

Grâce, amour et Communion



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Cor 8:9; Rm 16:20; 1 Jn 4:8–11; 2 Cor 13:11; Phil 2:1, 2; Gal 4:4–6.

Verset à mémoriser: « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l’amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous » (2 Cor 13:14, LSG).

Paul conclut la seconde épître aux Corinthiens en réaffirmant des éléments essentiels qu’il a développés tout au long de sa lettre. Il le fait au moyen de cinq impératifs (2 Cor 13:11).

Le premier impératif, « Réjouissez-vous », rappelle des passages antérieurs de l’épître.

Le deuxième, « Tendez à la perfection » (ou « recherchez la restauration »), traduit un seul mot grec (*katartizō*), qui apparaît ici et dans 1 Corinthiens 1:10.

Le troisième, « Consolez-vous les uns les autres », fait écho à 2 Cor 1:3–7. Paul commence et termine sa seconde lettre par l’encouragement. Nous recevons l’encouragement de Dieu afin de pouvoir encourager les autres (2 Cor 1:4, 6).

Les quatrième et cinquième impératifs, « Ayez un même sentiment, vivez en paix » (2 Cor 13:11, LSG), constituent un appel à l’unité. Cette atmosphère de joie, de restauration, d’encouragement, d’unité et de paix est la condition de la présence de Dieu, « le Dieu d’amour et de paix » (2 Cor 13:11). Elle résulte de l’œuvre du Dieu trinitaire dans le cœur humain (2 Cor 13:14).

La grâce, l’amour et la communion découlent de l’œuvre de la Divinité en trois personnes en notre faveur. Ces trois réalités chrétiennes favorisent une atmosphère marquée par la présence de Dieu.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 septembre.

La grâce de Jésus

Il est remarquable qu'à la fin de la seconde épître aux Corinthiens, nous trouvons une référence à la grâce de Jésus, tout comme au début (*2 Cor 1:2; 13:14*). Paul ouvre et conclut cette lettre en évoquant Sa grâce. Comme nous l'avons vu au début de ce trimestre, il ne cessait de penser à Jésus et d'en parler.

« Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis » (*2 Cor 8:9, LSG*).

Combien la grâce de Jésus est admirable et irrésistible! Il a quitté les richesses de Son existence éternelle dans le ciel pour devenir pauvre. Il a parcouru les routes poussiéreuses de la Galilée antique. « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (*Phil 2:8, LSG*). Il a agi ainsi afin que nous devenions « riches », c'est-à-dire afin que nous ayons la possibilité d'être avec lui dans le ciel. Pour nous, qui n'avons connu qu'un monde marqué par le péché, la mort et la souffrance, il est difficile de saisir ce que cela signifiait pour Jésus de quitter les cours célestes afin de venir ici et de donner Sa vie pour nous.

Lisez Rm 16:20; Gal 6:18; Phil 4:23; et 1 Thes 5:28. Quel enseignement important trouvez-vous dans ces passages?

Paul fait très souvent référence à la grâce de Jésus dans ses lettres. Parmi ces perles, on trouve: « le don gratuit de la grâce... de Jésus-Christ a abondé pour plusieurs » (*Rm 5:15, LSG*). Ceux qui reçoivent cette abondance de grâce « régneront dans la vie par Jésus-Christ » (*Rm 5:17, LSG*). Comme dans 2 Corinthiens, Paul commence et termine d'autres lettres en mentionnant la grâce de Jésus (*Rm 1:7; 16:20; 1 Cor 1:3; 16:23; Gal 1:3; 6:18; Phil 1:2; 4:23*). Ce thème occupait profondément sa pensée, et il voulait qu'il remplisse également l'esprit des Corinthiens.

C'était son souhait pour toutes les Églises. Remarquons ce qu'il dit aux Éphésiens: « Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable » (*Eph 6:24, LSG*). Voudrait-il que nous aimions Jésus moins qu'un amour impérissable? Certainement pas. Son désir était que la grâce de Jésus atteigne « un plus grand nombre » (*2 Cor 4:15*) et qu'elle suffise à tous, comme elle a suffi pour lui (*2 Cor 12:9*).

Réfléchissez à la grâce de Dieu envers vous. Que méritez-vous pour vos paroles et vos actes ? Et pourtant, que vous offre la grâce de Dieu à la place?

L'amour de Dieu

« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous! Amen » (2 Cor 13:14, LSG). Par ce verset, Paul conclut sa seconde lettre. Remarquons qu'il mentionne les trois personnes de la Divinité dans cet ordre: le Fils, le Père et le Saint-Esprit. C'est par l'action des trois que nous pouvons mieux comprendre qui est Dieu et ce qu'Il a accompli pour nous.

Lisez Jn 3:16, 17; Rm 8:37–39; et 1 Jn 4:8–11. **Que nous enseignent ces passages sur l'amour de Dieu?**

1 Jn 4:8 déclare que « Dieu est amour ». L'amour est un attribut essentiel de Dieu. Jean souligne que nous pouvons connaître l'amour en ce que Dieu a donné Son Fils unique pour mourir pour nous (Jn 3:16). Dieu a envoyé Jésus dans une mission de salut (Jn 3:17), et cela faisait partie du plan du salut (Actes 3:20, 21; 1 Jn 4:10, 14). Jésus a souvent parlé du Père dans les Évangiles comme de Celui qui L'avait envoyé (Mt 10:40; Mc 9:37).

Dans une déclaration remarquable, Paul affirme: « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Rm 5:8, LSG). Nous pouvons entrevoir l'amour de Dieu dans la relation tendre entre époux, ainsi que dans celle qui unit parents et enfants, dans les amitiés sincères, et ainsi de suite. Nous pouvons aussi voir l'amour de Dieu dans la nature. À ce sujet, Ellen G. White écrit: « “Dieu est amour.” Cette parole se lit sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les oiseaux qui égayent l'air de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère, les arbres élancés et les forêts au riche feuillage, tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu et de son désir de faire le bonheur de ses enfants. »— *Le meilleur chemin*, p. 9.

Cependant, rien n'est plus convaincant que le don de Jésus comme sacrifice pour nos péchés. Lorsque nous comprenons que Dieu nous a aimés au point d'envoyer Jésus donner Sa vie pour nous, notre réponse est de vouloir, à notre tour, « donner notre vie pour les frères » (1 Jn 3:16, LSG).

Paul désirait que les Corinthiens vivent dans l'unité. Or, sans l'amour, il n'y a pas d'unité. C'est pourquoi il leur enseignait que « l'amour édifie » (1 Cor 8:1, LSG) et que, sans l'amour, tout est vain et sans valeur (1 Cor 13:1–3). Ainsi, tout ce que nous faisons doit être fait avec amour (1 Cor 16:14), un amour qui est le prolongement de l'amour de Dieu.

Que perdriions-nous dans l'Évangile si Jésus Lui-même n'était pas pleinement et éternellement Dieu?

Le Dieu d'amour

Dans le monde païen antique, on ne croyait pas que les dieux aimaient les êtres humains. Au contraire, on les considérait comme malveillants et colériques, qu'il fallait apaiser. L'idée d'un Dieu d'amour, telle que présentée dans la Bible, était donc révolutionnaire. Aussi surprenant que cela puisse paraître pour ses contemporains, Paul qualifie notre Dieu de « Dieu d'amour et de paix » (2 Cor 13:11).

Lisez 2 Cor 13:11. Comment pouvez-vous tirer de l'espérance de ce verset? Comment pouvez-vous mieux expérimenter ce qu'il enseigne?

L'expression « le Dieu d'amour et de paix » peut être comprise de deux manières. D'une part, Dieu est la source de l'amour et de la paix. D'autre part, Dieu est caractérisé par l'amour et la paix. Il n'est toutefois pas nécessaire de choisir entre ces deux interprétations, car l'amour et la paix sont des attributs intrinsèques de Dieu; Il les possède et les communique.

Ailleurs, Paul désigne Dieu comme « le Dieu de la persévérance et de la consolation » (Rm 15:5), « le Dieu de l'espérance » (Rm 15:13), « le Dieu de paix » (Rm 15:33; 16:20; 1 Cor 14:33; Phil 4:9; 1 Thes 5:23), « le Père des miséricordes » (2 Cor 1:3) et « le Dieu de toute consolation » (2 Cor 1:3). Dieu est la source de toutes ces bénédictions. Il nous les accorde toutes par Son amour infailible.

De plus, bien que l'expression « Dieu de paix » soit relativement fréquente dans la Bible, l'expression « Dieu d'amour » n'apparaît qu'ici (2 Cor 13:11) et mérite donc une attention toute particulière.

Comme l'ont souligné de nombreux commentateurs, la référence de Paul au Dieu d'amour quelques versets avant la bénédiction trinitaire de 2 Corinthiens 13:14 suggère qu'il conçoit Dieu comme étant trois personnes. « Bien qu'il utilise ici le mot "Dieu" pour désigner l'une des trois personnes, sa compréhension de Jésus et de l'Esprit ailleurs dans ses lettres... nous oblige à voir l'ensemble de l'expression comme décrivant l'unique Dieu que l'Eglise primitive en est venue à reconnaître sous une forme trinitaire. Il faudra plus d'un siècle avant que les théologiens n'emploient des termes tels que "Trinité" pour exprimer de manière concise ce que Paul expose déjà. » — Tom Wright, *Paul for Everyone: 2 Corinthians* (Londres, Society for Promoting Christian Knowledge, 2004), p. 148.

Nous croyons en un seul Dieu, unité de trois personnes vivant éternellement dans une relation d'amour. Ce Dieu en trois personnes nous aime et nous appelle à nous aimer les uns les autres d'un amour qui reflète celui qui existe entre eux.

La communion du Saint-Esprit

La grâce de Jésus ne révèle pas seulement l'amour de Dieu pour nous; elle produit également la communion de l'Esprit comme effet de cet amour. En même temps, la communion trouve sa source dans l'amour de Dieu. En effet, sans amour, il ne peut y avoir de communion. Comme l'écrit Paul: « S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit, s'il y a quelque affection et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée » (*Phil 2:1, 2*).

Certains affirment que le Saint-Esprit ne serait qu'une force ou une influence. Mais cela ne peut être exact. En effet, pourquoi Paul mentionnerait-il deux personnes — le Père et le Fils — aux côtés d'une simple « force » dans une formule trinitaire? Cela n'aurait aucun sens. De même que le Père et le Fils sont présentés comme étant en relation personnelle (*2 Cor 1:3; 2 Cor 11:31*), la relation de l'Esprit avec les personnes conduit à la conclusion qu'Il est Lui aussi une personne (*Rm 8:15, 16; voir aussi Jn 14:16, 17, 26; Jn 15:26*).

L'expression « communion de l'Esprit » (*Phil 2:1*) peut être comprise de deux manières. Elle peut désigner la communion que nous avons les uns avec les autres par l'Esprit, ou la communion avec l'Esprit Lui-même. Plusieurs interprètes bibliques estiment que ces deux sens ne s'excluent pas. En effet, la communion entre les croyants est la conséquence directe de la communion avec l'Esprit.

Lisez 1 Cor 2:10, 11; 1 Cor 3:16; 1 Cor 12:11; et 2 Cor 3:6, 17. Qu'enseigne Paul aux Corinthiens au sujet de l'Esprit?

Paul a beaucoup à dire sur l'œuvre de l'Esprit. Dans les première et deuxième épîtres aux Corinthiens, on trouve plus de quarante références au Saint-Esprit. Le Saint-Esprit édifie l'Église (*1 Cor 14:12*), rend les croyants capables d'accomplir la mission (*1 Cor 2:4, 5*), révèle les choses profondes de Dieu (*1 Cor 2:10, 11*) et les enseigne (*1 Cor 2:13*), demeure en nous (*1 Cor 3:16; 1 Cor 6:19*), œuvre avec Christ pour notre justification (*1 Cor 6:11*), accorde les dons spirituels à l'Église (*1 Cor 12-14*), nous scelle pour le salut (*2 Cor 1:22*), inscrit la loi dans les cœurs humains (*2 Cor 3:3*) et donne une vie nouvelle en Christ (*2 Cor 3:6*) ainsi que la liberté vis-à-vis du péché (*2 Cor 3:17*). Assurément, nous ne pouvons vivre sans le Saint-Esprit.

Pourquoi la compréhension de la divinité du Saint-Esprit est-elle également essentielle pour saisir pleinement l'amour de Dieu envers nous?

Notre Dieu en trois personnes

En lisant 2 Corinthiens 13:14, on pourrait penser que Christ est l'unique source de la grâce, que Dieu est la seule source de l'amour et que le Saint-Esprit est la seule source de la communion. Mais rien n'est plus éloigné de la vérité.

Lisez 1 Cor 1:3, 4, 9; 1 Cor 10:16; 2 Cor 1:2, 12; Rm 8:35; Rm 15:30; Gal 2:20; et Eph 3:19. **Que disent ces passages au sujet de la grâce, de l'amour et de la communion en lien avec les personnes de la Divinité?**

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit œuvrent ensemble pour notre salut. La grâce, l'amour et la communion ne proviennent pas d'une seule personne, mais des trois. Toutefois, chacun exerce un rôle particulier dans l'histoire du salut. Paul en est pleinement conscient et le souligne dans ses écrits. Ainsi, le plan du salut est présenté avec une remarquable concision dans Galates 4:4-6, où la participation respective des trois membres de la Divinité est mise en évidence. Dieu le Père en est la source: c'est Lui qui envoie le Fils (*Gal 4:4*). Le Fils est né d'une femme (*Gal 4:4*), ce qui renvoie à l'incarnation et à l'accomplissement d'une promesse ancienne (*Gn 3:15*). Il nous a rachetés et rétablis dans une relation juste avec le Père, cette relation Satan avait brisée (*Gn 3:5*). Et le Saint-Esprit authentifie notre identité d'enfants de Dieu (*Gal 4:6*).

Il existe de nombreuses autres références à la Divinité en trois personnes dans les écrits de Paul. Les trois personnes agissent ensemble pour équiper l'Église en vue de sa mission (*1 Cor 12:4-6*), pour nous fortifier spirituellement (*Eph 3:14-19*) et pour instaurer une unité profonde parmi les croyants, reflet même de l'unité qui caractérise les personnes de la Divinité (*Eph 4:4-6*). Selon Paul, Dieu est non seulement trinitaire, mais les trois personnes de la Divinité œuvrent ensemble pour notre salut (*Eph 1:3, 13, 14*). Dans l'épître aux Éphésiens, il va jusqu'à affirmer que nous devons être remplis de toute la plénitude du Père (*Eph 3:19*), du Fils (*Eph 4:13*) et du Saint-Esprit (*Eph 5:18*).

En concluant sa correspondance avec les Corinthiens (*2 Cor 13:14*), Paul ne pouvait trouver de meilleure conclusion: la promesse que les trois dignitaires de l'univers, la Divinité en trois personnes, seraient avec nous maintenant et pour l'éternité.

Comment la communion entre les membres de l'Église devrait-elle refléter la relation harmonieuse qui existe au sein de la Divinité?

Réflexion avancée: Ellen G. White, *Jésus-Christ*, Chap. 75, « Que votre cœur ne se trouble point ».

« La grâce de Jésus-Christ seule peut changer le cœur de pierre en un cœur de chair et le rendre vivant pour Dieu. [...] Les hommes n'ont aucun pouvoir pour justifier l'âme ni pour sanctifier le cœur. La maladie morale ne peut être guérie que par la puissance du grand Médecin. Le don suprême du ciel, le Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité, est seul capable de racheter les perdus. » — Ellen G. White, *The Signs of the Times*, 2 mai 1892.

« “Dieu est amour.” 1 Jn 4:16. Sa nature, ses lois, ses voies, tout en lui est amour. Tel il est, tel il a été, tel il sera. En celui “qui siège sur un trône éternel”, qui “habite dans une demeure haute et sainte”, “il n’y a aucune variation ni aucune ombre de changement”. Ésaïe 57:15; Habacuc 3:6; Jacques 1:17. Chaque manifestation de sa puissance créatrice est l’expression d’un amour infini. À tous les êtres, la souveraineté de Dieu assure des bienfaits sans bornes. L’histoire du grand conflit entre le bien et le mal, depuis le jour où il éclata dans le ciel jusqu’à la répression finale de la révolte et l’extinction totale du péché, n’est qu’une démonstration de l’inaltérable amour de Dieu. » — Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*, p. 8.

« Nous devons reconnaître que le Saint-Esprit... est une personne autant que Dieu est une personne. [...] Le Saint-Esprit a une personnalité, autrement Il ne pourrait rendre témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Il doit aussi être une personne divine, autrement Il ne pourrait sonder les profondeurs cachées de la pensée de Dieu. » — Ellen G. White, *The Faith I Live By*, p. 52.

« Il y a trois personnes vivantes dans la triade céleste. Au nom de ces trois grandes puissances: le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ceux qui donnent leur adhésion au Christ avec une foi vivante sont baptisés, et ces trois puissances coopéreront avec les sujets obéissants du Roi céleste dans leurs efforts pour vivre la vie nouvelle en Christ. » — Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 615.

Discussion:

- ① Un cantique chrétien bien connu s’intitule *Amazing Grace* [Grâce merveilleuse]. En quoi la grâce de Jésus est-elle réellement merveilleuse?
- ② Une magnifique illustration de l’amour de Dieu se trouve dans la parabole du fils prodigue. Comment savons-nous que le père de cette parabole est un père aimant?
- ③ Comment les Églises locales peuvent-elles démontrer concrètement que la « communion de l’Esprit » est une réalité parmi elles?